



Le Lien...

des adorateurs de la Communauté de paroisses
Neudorf-Port-du-Rhin

actualité

« Ceux qui espèrent dans le Seigneur renouvellent leur force. Ils déploient leurs ailes comme des aigles, ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer. » Is 40,29

intentions de prière

Pour les baptisés qui ne discernent pas la présence du Christ dans les sacrements.

Pour les futurs participants aux JMJ de Cracovie et ceux qui les accompagnent.

Pour les parents, les époux et les enfants qui ont perdu l'un de leurs proches en cette période estivale; sans oublier les amis de ces familles.

Pour ceux qui restent dans cette tristesse du deuil de nombreux mois.

PRIONS



Un témoignage personnel

Compostelle, 1989

« En août 1989, le pape Jean-Paul II, avait convoqué à Compostelle, dans le cadre des Journées mondiales de la jeunesse, les jeunes d'Europe et du monde entier. La communauté de l'Emmanuel y menait, dans soixante-douze cars, environ quatre mille personnes de plus de vingt pays. Beaucoup de ces jeunes connaissaient peu de chose de la foi, voire rien du tout. Les étapes de l'aller furent autant de périodes de catéchèse. On vit peu à peu les jeunes pèlerins s'ouvrir, se rapprocher de Dieu, commencer à le prier avec plus de ferveur et de simplicité. La dernière étape avant Compostelle était, le 18 août, la ville de Léon où nous devions, comme aux anciens temps, être accueillis par *la Virgen del Camino*, la Vierge du Chemin, dont le sanctuaire se situe à la sortie de la cité.

L'équipe d'animation, dont je faisais partie, était en avance sur les autocars, dans des voitures individuelles. Nous arrivâmes ainsi les premiers à *la Virgen del Camino*. Les Dominicains ont construit là une grande et belle église moderne. Nous avons rendez-vous avec le prieur du couvent pour les détails de l'accueil. Après nous avoir salués, il nous dit:

« De quoi avez-vous besoin, qu'est-ce qui pourrait vous



méditons...

« (...) à la vie sacramentelle, il est indispensable de joindre une vie de contemplation. En effet, la contemplation est le moyen pour nous d'intérioriser les dons que les sacrements accordent, et de nous ouvrir plus intimement à leur action pour qu'ils puissent rayonner en nous. Ainsi la grâce reçue dans les sacrements peut-elle nous façonner longuement au fond de nous-mêmes et travailler nos pensées, notre volonté, notre mémoire. Le passage à la vie divine jusqu'au plus profond de nos actions va se réaliser par la contemplation et de la contemplation jusqu'à l'action. (...) Pour devenir semblable au Christ, il ne suffit pas de manger son corps et de boire son sang, il faut aussi contempler ce mystère. Dans un sens très large, il s'agit de l'accueillir dans notre esprit, de porter sur lui nos regards (...) en le découvrant au centre de tout. »

(op.cit. p.80)

faire plaisir?

– Eh bien, lui répondons-nous, les jeunes seront certainement contents de prier un moment avant la messe; voudriez-vous exposer le Saint Sacrement dans l'église afin qu'ils puissent le faire en arrivant?

– Certainement pas, répond le prier. Les cars ont traversé toute la journée le plateau de Castille sous le soleil, les jeunes seront fatigués, il ne faut pas les forcer, ils prendront simplement un temps de repos avant la messe.

– Nous ne les forcerons nullement à adorer, lui répliquons-nous. Ils se reposeront et se rafraîchiront librement. Mais pour eux ce pèlerinage n'est pas du tourisme, beaucoup y ont rencontré Dieu, ils savent que Jésus est présent dans l'Eucharistie et il est important pour eux de pouvoir passer un temps avec lui. »

Le prier ne voulait pas céder, mais heureusement l'évêque de Léon, présent à la conversation, intervint et dit au prier:

« Mais si cela leur fait plaisir que vous exposiez le Saint Sacrement, faites-le, cela n'a pas d'inconvénient. »

Ainsi fut fait. Peu après, le premier car arriva et se rangea devant l'église. La plupart des jeunes, à peine débarqués, entrèrent immédiatement dans le sanctuaire et se mirent à adorer dans un profond silence. Il en fut de même pour le second car, et ainsi de suite pour les soixante-dix suivants. A la fin, il y avait des jeunes, serrés au maximum, non seulement sur les bancs mais dans les allées, la tribune, dans le chœur, jusque sous l'autel. Ils débordent dans la sacristie. On ne pouvait en mettre un de plus. Le prier, lui, se trouvait coincé à la porte de la sacristie, ne pouvant ni avancer, ni reculer. Il regardait de tous ses yeux cette foule de jeunes, calme, silencieuse, toute tendue vers l'Eucharistie. Quand, au bout d'une heure, on lui demanda de déposer le Saint Sacrement, il dut pratiquement marcher sur les corps pour arriver à l'autel.

interprétation

Cette expérience, je l'ai renouvelée sous des formes diverses, à de multiples occasions, dans ma vie de prêtre. Je pourrais presque en écrire un livre. De fait, à l'heure actuelle, contrairement à tout ce qui avait été prévu et annoncé dans les années soixante-dix, l'une des voies les plus fortes qu'utilise Dieu pour toucher les hommes, et spécialement les nouvelles générations, c'est sa présence réelle dans l'Eucharistie. Il n'y a pas de limites d'âge pour cela, pas de frontières culturelles (...). » (cf. P. Bernard Peyrous, *Miracle eucharistique*, éd. Emmanuel, p.130-131)